



Une réunion du Comité national exécutif, l'organe décisionnel du SDF, est convoquée samedi afin d'évaluer les performances du candidat Joshua Osih au scrutin du 7 octobre dernier.

Le Social democratic front (Sdf) a perdu sa place de principal parti de l'opposition camerounaise à l'issue de l'élection présidentielle du 7 octobre. Son candidat Joshua Osih s'en est tiré avec un pourcentage de 3,36% des suffrages, ce qui lui a permis de se positionner quatrième derrière Paul Biya (71,28%), Maurice Kamto (14,23%) et Cabral Libii (6,28%).

Ce faible score – inférieur aux 10% habituellement obtenu par le SDF sous Jhn Fru Ndi – a laissé transparaître les oppositions internes à la désignation de Joshua Osih comme candidat du Sdf. Aussitôt sorti des urnes, la branche d'Allemagne a demandé la démission de Celui-ci de son poste de vice-président du parti.

Un recours avait pourtant été déposé par Joshua Osih au Conseil constitutionnel pour dénoncer des fraudes et des irrégularités ayant entaché le processus électoral. Selon l'opposition camerounaise, ces entorses auraient favorisé la victoire de Paul Biya. Sans attendre le verdict du Conseil constitutionnel, les militants d'Allemagne ont consacré « l'échec » de Joshua Osih.

A la même période, à 300 kilomètre de là, le député Jean Michel Nintcheu – qui fait vivre le parti

dans la capitale économique – initiait une manifestation à Douala pour appuyer les contestations de Maurice Kamto, candidat à la présidentielle pour le compte du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). Celui-ci demandait, entre autres, l'annulation partielle du scrutin. Le Sdf s'est désolidarisé de cette manifestation.

avec **actucameroun**
